La murène

Nom commun : **murène**

Nom scientifique : **Muraena helena**

Famille : **murénidés**

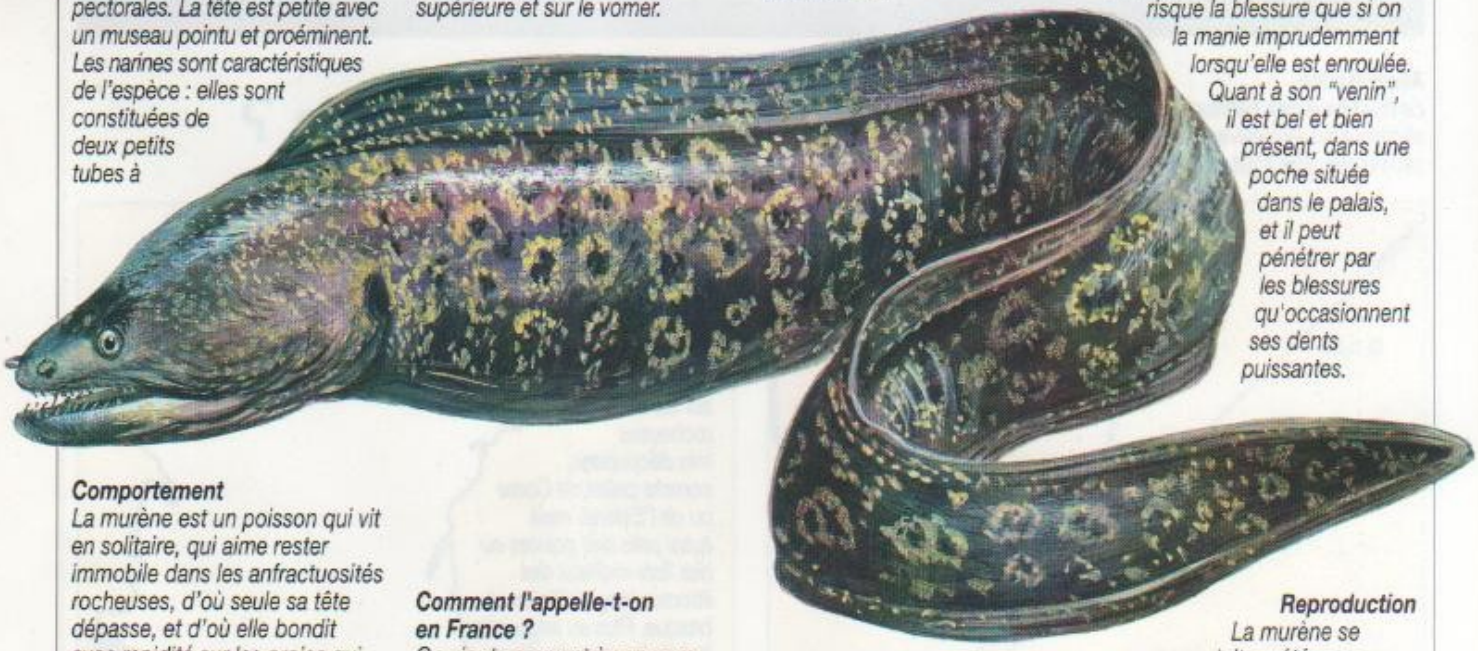
Ordre : **anguilliformes**

Classe : **ostéichthyens**

Comment la reconnaître ?
La murène a un corps long et cylindrique, comparable à celui de l'anguille, avec une très longue nageoire dorsale qui commence juste derrière la tête et parcourt tout le dos, pour se confondre avec la caudale, et continuer jusqu'à la nageoire anale. Elle n'a pas de nageoires ventrales ni pectorales. La tête est petite avec un museau pointu et proéminent. Les narines sont caractéristiques de l'espèce : elles sont constituées de deux petits tubes à l'avant et de deux autres tubes situés plus en arrière, entre les yeux. Les ouvertures branchiales, signalées par une tache, sont petites, ce qui oblige la murène à maintenir sa bouche constamment ouverte, montrant des dents pointues et recourbées, implantées sur les mâchoires inférieure et supérieure et sur le vomer.

Robe
La peau est épaisse et résistante, dépourvue d'écailles mais riche en glandes muqueuses, lesquelles la rendent visqueuse. Sa coloration est brune ou brun noirâtre avec des taches de formes et de couleurs variées, du blanc ou du jaune aux teintes les plus foncées.

Est-elle vraiment féroce et venimeuse ?
La murène est toujours l'objet de légendes qui la désignent comme un poisson féroce. Tout en faisant la part de l'imaginaire dans cette réputation qui lui est faite, il faut savoir que sa morsure est réellement douloureuse, mais qu'on ne risque la blessure que si on la manie imprudemment lorsqu'elle est enroulée. Quant à son "venin", il est bel et bien présent, dans une poche située dans le palais, et il peut pénétrer par les blessures qu'occasionnent ses dents puissantes.



Comportement
La murène est un poisson qui vit en solitaire, qui aime rester immobile dans les anfractuosités rocheuses, d'où seule sa tête dépasse, et d'où elle bondit avec rapidité sur les proies qui passent près d'elle. Elle sort rarement de son antre et seulement de nuit ; surprise, elle s'enroule sur elle-même. Elle est dotée d'une résistance remarquable et survit longtemps hors de l'eau.

Comment l'appelle-t-on en France ?
On ajoute souvent à son nom un adjectif qui détermine son type de robe, comme "noire" ou "tachetée". Il n'existe pas d'appellations régionales ou locales comme pour beaucoup d'autres poissons marins.

Et dans les autres pays ?
Murena (Italie), murena (Espagne), moreja (Portugal), Muraene (Allemagne), murry (Grande-Bretagne), murina zutosarka (Yougoslavie), smiressa (Grèce).

Reproduction
La murène se reproduit en été, comme tous les anguilliformes. De ses œufs naissent de petites larves de 1 cm environ, appelées leptocéphales, qui nagent vers le rivage. Une fois adultes, les murènes peuvent atteindre 1,50 m de long.

poulpes

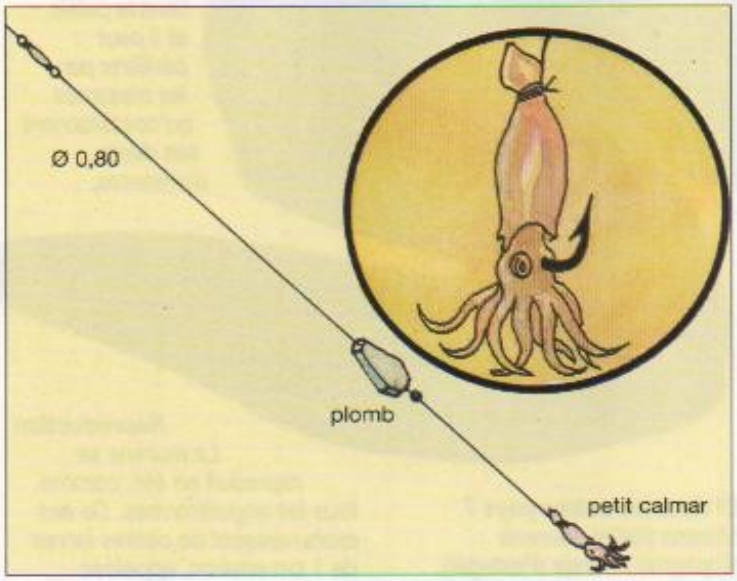
calmars

crabes

pagures

Alimentation
La murène a des habitudes alimentaires exclusivement carnivores. Elle s'attaque à des poissons de belles dimensions, mais aussi à des poulpes, des calmars, des crabes et des pagures.

Où vit-elle ?



Répartition en France
La murène est présente partout en Méditerranée et à un degré moindre dans le golfe de Gascogne. On la trouve surtout sur les côtes rocheuses très découpées, comme celles de Corse ou de l'Esterel, mais aussi près des pointes ou des îlots rocheux des littoraux languedocien et basque. Plus au large, elle habite les grands sillons sous-marins à parois très pentues.

Comment la pêcher ?
La murène est plus la cible des adeptes de la pêche sous-marine que des pêcheurs traditionnels. Néanmoins, il est possible de la pêcher avec une ligne très résistante formée soit d'un bas de ligne en 80/100, soit même d'un avançon en acier. Sur un gros hameçon, on fixe un petit calmar ou un petit poulpe, de préférence vivant. La ligne est lancée à la main ou, la nuit surtout, descendue à peu de distance des rochers. Amorcez avec une préparation à base d'anchois .